

AMICALE DE CHÂTEAUBRIANT

80^e anniversaire des exécutions du 22 octobre 1941

Il y a quatre-vingts ans, ce tragique événement marqua un tournant dans l'histoire de l'Occupation, en commençant à faire basculer une grande partie de l'opinion publique en faveur de la Résistance.

UN MERCREDI SANGLANT

Le 22 octobre 1941, 48 hommes, qui ne s'étaient pas résignés à voir leur pays tomber aux mains de l'Allemagne nazie, furent exécutés à Châteaubriant, Nantes, Suresnes et au Mont-Valérien. Les 27 patriotes français, détenus au camp de Choisel, ont été fusillés par les Allemands dans la carrière de Châteaubriant, le mercredi 22 octobre 1941 entre 15h50 et 16h10.

Ces militants du Parti communiste français ou de la CGT ont été assassinés en représailles à l'exécution du *Feldkommandant* de Nantes, Karl Hotz. Ils l'ont été en vertu du Code des otages, promulgué quelques jours auparavant, qui permettait aux autorités allemandes de fusiller massivement des victimes devant « expier » les actions de la Résistance. Pour leurs bourreaux, ces derniers devaient appartenir aux mêmes milieux politiques, ethniques ou religieux que les présumés auteurs d'attentats.

Cette exécution de masse généra immédiatement une vague d'émotion qui peu à peu s'étendit dans tout le pays ainsi que dans le monde libre. Aux yeux de leurs camarades de lutte, ces otages furent considérés comme des héros, morts pour la France.

Les Témoins des Martyrs, le texte de Louis Aragon qui leur rendit très vite un sublime hommage, fut lu à l'antenne de la BBC le 22 mai 1942. « Les barbares voulaient les tuer, ils les ont rendus immortels », put écrire le philosophe Georges Politzer. Loin de dissuader les futurs combattants de l'intérieur, ces représailles ne firent que créer des vocations, en révélant le vrai visage des nazis.



Affiche à la mémoire des otages fusillés à Châteaubriant. Dessin de Simo
(© Archives nationales)



TOUT JUSTE SORTIS DE L'ENFANCE !

Hitler en réclamait 50, il en a eu 48 !

Son commandement militaire les obtint avec l'aide du gouvernement de Vichy et du ministre de l'Intérieur Pierre Pucheu. 27 otages furent prélevés dans le camp de Choisel, 16 furent extraits de la prison des Rochettes, à Nantes, et enfin 5 du fort de Romainville, en région parisienne.

Parmi tous ces otages, 13 étaient soit mineurs, soit tout juste majeurs (21 ans à l'époque) :



© MRN/collection historique, 1985

En assassinant ces enfants de France, l'Occupant et son vassal vichyssois commirent une erreur politique et stratégique qui allait avoir de grandes répercussions. Dans les prisons, on se mit à chanter les louanges de ces jeunes patriotes. Des groupes de résistants prirent le nom de Guy Môquet.

Le général de Gaulle, le Président Roosevelt et le premier ministre Churchill condamnèrent énergiquement ces assassinats en promettant aux coupables le futur jugement de la Justice internationale.

Tract parachuté par la *Royal Air Force* (RAF).
Hommage aux Résistants et à leurs familles, autant
dénonciation qu'encouragement
à poursuivre leur combat :
« Ami si tu tombes, un ami sort de l'ombre... »
(© MRN/collection historique, 1985)



La sculpture monumentale érigée en 1950 par le sculpteur Antoine Rohal dans la Carrière des Fusillés (© Patrice Morel)





Journal n°1 de l'Amicale (© Collection Amicale CVRA)

Dès la Libération, le 30 septembre 1945, une Amicale des anciens internés politiques de Châteaubriant est créée.

S'en est suivie la création de divers comités dans toute la France, dont le premier en mai 1948 en Loire Atlantique, né de la volonté des familles de perpétuer le souvenir des fusillés, internés ou déportés à Châteaubriant et sur le département. Grâce à plusieurs souscriptions nationales, l'Amicale a fait l'acquisition du terrain dit de « La Sablière », pour en faire un lieu de recueillement mémoriel. Elle y a fait ériger un premier monument commémoratif, remplacé en 1950 par l'immense sculpture d'Antoine Rohal. Depuis 2016, celui-ci est protégé au titre des monuments historiques.

En 2001, il y a 20 ans, elle ouvre, le musée associatif géré par l'Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant (AMRC).

Ce musée permet de faire vivre la mémoire des fusillés, internés ou déportés et plus largement celle de la Résistance en Loire-Atlantique, en France et dans le monde. Huit décennies après l'exécution, l'Amicale, devenue celle de Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt et, forte de tous ses comités locaux et départementaux, continue d'entretenir la mémoire des « 27 » de Châteaubriant à la Carrière, mais aussi plus largement des 48 fusillés du 22 octobre 1941 et de la Résistance en général en partenariat avec le Musée de la Résistance nationale (MRN).

Leur sacrifice a permis de renforcer la cohésion nationale contre l'opresseur, jusqu'au dernier effort de mai 1945. La mémoire des otages exécutés se conjugue aujourd'hui avec celles des morts dans les camps et les prisons de Vichy, des condamnés à mort fusillés, des civils massacrés et des dizaines de milliers de déportés assassinés au sein du système concentrationnaire et génocidaire nazi.

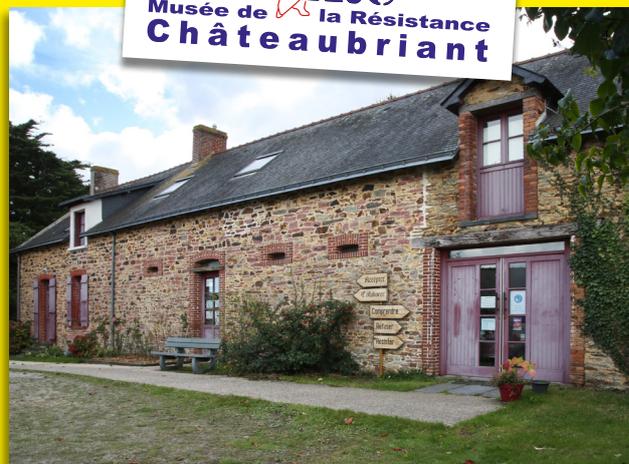
L'Amicale a besoin de votre soutien.

L'Amicale a besoin aussi de sang neuf pour continuer à protéger et diffuser les valeurs défendues par les fusillés, leurs camarades internés, ces mêmes valeurs qui ont donné naissance au programme du Conseil national de la Résistance, *Les Jours Heureux*.

Pour continuer à porter leurs idéaux de paix, de Justice sociale et de liberté, marquons ce 80^e anniversaire par un grand rassemblement populaire et de la jeunesse pour faire vivre encore et toujours leur mémoire et répondre à leur appel :

« Vous qui restez, soyez dignes de nous les 27 qui vont mourir »

Guy Môquet, 17 ans



L'ancienne ferme qui jouxte la Carrière des Fusillés, devenue Musée de la Résistance (© Patrice Morel)

80 ANS PLUS TARD

En 2021, la jeunesse est plus que jamais en résistance : en résistance contre les injustices qui perdurent dans ce monde, en résistance face aux menaces contre les ressources de la planète, en résistance contre les fanatismes religieux, en résistance contre les idées fascistes, racistes, ségrégationnistes, communautaristes qui menacent chaque jour un peu plus l'unité de notre nation.

Dimanche 17 octobre 2021 à partir de 13 h 30
à Châteaubriant (44)

« 1941-2021 Quand on résiste on a toujours
20 ans, on n'oublie rien »

**Le Musée est situé route de Laval à 2 kilomètres environ
du centre-ville de Châteaubriant (44) à la Sablière.**

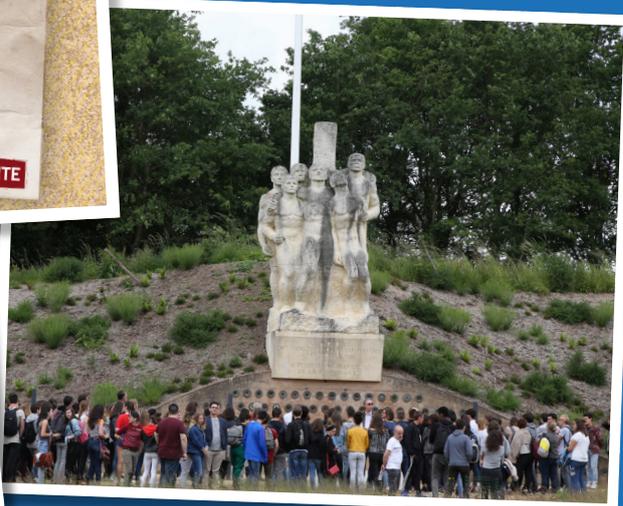


Musée de la Résistance

La Sablière, Carrière des Fusillés
44110 Châteaubriant

Téléphone : 02 40 28 60 36

Rencontre annuelle avec les jeunes
de la Région des Pays-de-la-Loire.



Cérémonie dans la Carrière le jour
du 70^e anniversaire des exécutions
(© photos Patrice Morel)

Souscription : Afin que nous continuions à transmettre aux générations à venir le patri-
moine national que constituent la carrière et le Musée de la Résistance à Châteaubriant,
soutenez-nous par un don. Les dons sont déductibles des impôts à 66%. Le succès
de notre souscription sera aussi une réponse éclatante à ceux qui veulent toucher
à nos libertés et qui véhiculent la haine de l'autre, les discriminations et l'antisémitisme.

PORTONS HAUT LES VALEURS DE LA RÉSISTANCE !

VERSEMENTS À EFFECTUER :

Adresse : Jean Menant, 26 rue F. Joliot Curie, 94600 Choisy-le-Roi

Site internet : www.amicaledechateaubriant.fr/

Contacts : amicaledechateaubriant@wanadoo.fr



Secrétariat général: **Carine Picard Niles**,
carine.picard@orange.fr

Création & réalisation: **Info'Com-CGT**, news@infocomcgt.fr

Maison du combattant: 11, rue Kleber 93400 Saint-Ouen

Courriel: amicaledechateaubriant@wanadoo.fr

Site internet: www.amicaledechateaubriant.fr